

## **L'engagement social : une nouvelle façon de dire le rapport à autrui?**

Se questionner sur l'engagement social nécessite de se pencher sur l'émergence d'un nouveau rapport à autrui surlignant la primauté de l'individu dans ses relations sociales tout en rappelant que cette importance n'est possible que s'il se rend responsable face à l'autre. Ainsi, l'acte de s'engager, que ce soit politiquement ou affectivement, devient une façon pour l'individu de se mettre en lien avec les autres sans que sa responsabilité dans cette relation n'interfère avec son autonomie.

L'engagement illustre en ce sens un processus de redéfinition du rapport entre liens contractuels et liens obligés. La notion d'engagement semble dorénavant décrire des relations qu'on tente de formaliser et qui appartenaient, jusqu'à maintenant, à la sphère du privé ou de l'intime tout comme elle devient une façon de dire, tout en l'atténuant, la distance de certains liens. Ainsi, on parle maintenant tant de l'engagement paternel, de l'engagement des proches aidantes, de l'engagement des usagers dans leur traitement, de l'engagement des travailleurs sociaux ou encore de l'engagement des intellectuels pour des raisons foncièrement différentes : on veut tantôt mettre un peu de distance entre les acteurs en réaffirmant leur liberté dans la relation, tantôt réaffirmer la proximité qu'il doit y avoir dans le lien qui unit ces acteurs. Une similitude toutefois, la notion d'engagement sert dans tous les cas à concilier ou à masquer, tout dépendant des allégeances théoriques de l'observateur, la tension entre le choisi et le donné, le subjectif et l'objectif, le don et le devoir ou encore le volontaire et le contraignant dans les rapports à autrui.

En reprenant la notion d'engagement pour l'appliquer à des relations ou des phénomènes qui se situent en dehors de la symbolique et de la sémantique politique qui ont marqué la première vie du concept, on semble en pervertir la portée. Or, bien que l'objet d'engagement dans ses différentes acceptions renvoie à des réalités sociales de nature souvent antithétique – par exemple, une personne par rapport à une cause – on voit poindre une similitude frappante quant à la façon de mettre en discours ce qui motive l'individu à l'engagement. Les rhétoriques de l'engagement servent donc à dire ce choix qu'on n'a jamais réellement fait, qui s'est donné à nous, qui nous a happés. « C'est le choix qui s'impose » diront plusieurs; illustrant ainsi la tension évidente avec laquelle doivent composer ceux qui s'engagent corps et âme dans une cause politique ou auprès d'un de leurs proches en fin de vie. La notion d'engagement permet donc de décrire l'ambiguïté relationnelle produite par la radicalisation de l'individualisme qui

s'active pleinement lorsqu'on tente de faire le pont entre le prédéterminé et l'autodéterminé, et ceci, tant pour la sphère politico-économique que pour celle du socioaffectif.

### **L'engagement face aux responsabilités et à l'autonomie de l'individu**

L'engagement est devenu une façon de plus en plus commune de concevoir les logiques d'aide mises en œuvre pour soutenir les personnes en situation de vulnérabilité. Qu'il s'agisse de favoriser leur participation ou de se positionner par rapport à leur situation, l'engagement est devenu une notion phare qui balise les façons d'articuler, tant sur le plan du discours que sur celui de la pratique, l'autonomie et la responsabilité des différents acteurs qui tentent de diminuer ou de trouver des portes de sortie à la vulnérabilité, qu'elle soit la leur ou celle des autres.

D'une part, on fait de plus en plus un appel à l'engagement comme passage obligé et comme remède pour les personnes directement concernées par certains problèmes sociaux. Il faut ainsi qu'elles s'engagent parce qu'elles gagneront en autonomie, mais aussi, discours quelquefois en filigrane de cet appel, parce qu'elles se responsabiliseront par rapport à leur propre situation. Engager les individus par rapport aux problèmes auxquels ils font face devient ainsi paradoxalement une manière de favoriser leur autodétermination tout en leur déléguant partiellement le fardeau de trouver des solutions aux conditions sociales de reproduction de leur vulnérabilité.

D'autre part, l'engagement est devenu une façon d'énoncer une relation avec les personnes aux prises avec certaines problématiques. S'engager implique ainsi introduire une dimension affective aux actions déployées pour soutenir ces personnes, sans toutefois renoncer à sa distance professionnelle, qu'elle soit thérapeutique ou épistémologique. S'engager auprès des populations vivant des situations de vulnérabilité, c'est se mettre à la disposition de certaines personnes ou de certains groupes sans toutefois abandonner la possibilité de se délier de celles-ci, de cesser de les soutenir. L'engagement, pour un intervenant ou un intellectuel, est donc une façon de créer un lien de confiance avec différents types de population qui doit tenir compte de contraintes formelles variables.